

Ecrit par le 2 février 2026

Des vestiges carolingiens découverts au cœur du Thor sur un chantier de Grand Habitat



« Avec une superficie de 1 300 m², c'est la plus grande découverte d'un site carolingien dans un centre médiéval ancien », explique avec fierté Guihem Baro, qui dirige sept autres archéologues du Service Départemental de Vaucluse en mission sur cette Place de Verdun depuis le 3 septembre.

« Carolingien », dérivé du latin « carolus », peut aussi bien désigner Charles Martel que Charlemagne et

Ecrit par le 2 février 2026

faire référence à la dynastie de rois francs à partir du IX^e siècle. Dans ce quartier doivent être bâties une trentaine de logements sociaux, mais d'abord les vestiges doivent être déterrés délicatement, mis à l'abri et protégés.

« Nous avons d'abord découvert de petites maisons en bois. On suppose que des gens se sont installés là près de la Sorgue pour pouvoir pêcher et se nourrir, ajoute l'archéologue en chef. Le château qui date du X^e-XI^e siècle est tout près. C'était donc un secteur assez urbanisé au Moyen Âge, où les maisons, petit à petit, ont été érigées en pierre de Thouzon. Vous voyez à gauche du chantier, des murs épais, conçus en 'arêtes de poissons', en 'chevrons', comme les remparts du Thor d'ailleurs.



©Département de Vaucluse

Il poursuit : « Ce qui est rare, c'est que nous avons mis à jour du bois conservé en milieu humide. Cela signifie que les fondations ont plus de 1000 ans, mais elles n'ont pas été décomposées dans la tourbe. Nous avons aussi découvert des os d'animaux, de la vaisselle, du verre, des pièces en céramique. Nous en

Ecrit par le 2 février 2026

avons fait un relevé photographique et topographique ».

Les travaux depuis deux mois ont débuté avec une pelle mécanique pour « décaper les couches superficielles », mais au vu des trésors enfouis, c'est à la truelle, au pinceau et avec des pincettes que nos archéologues ont poursuivi pour extraire à la main notamment la sépulture recroquevillée d'un équidé, âne ou cheval, on ne sait pas encore, qu'ils ont découverte dans la cour d'une maison. « Cela veut sans doute dire que la famille était très attaché à son animal et l'a gardée à côté d'elle ».

Ce type de « fouille préventive » permet de protéger les vestiges avant qu'ils ne disparaissent à jamais, mais aussi d'enrichir nos connaissances historiques et scientifiques sur ceux qui nous ont précédés.

Dès la fin de l'année, quand tout aura passé au crible et exhumé, le site sera recouvert d'une épaisse couche de sable pour le sauvegarder et les travaux proprement dits de construction de 30 appartements par le bailleur Grand Delta Habitat pourront débuter mi-janvier 2025.

Peut-être un livre sera-t-il édité sur ces vestiges carolingiens ? À moins que ne soit organisée une exposition ? C'est à la Ville du Thor ou au Département de Vaucluse de décider, grâce aux conseils judicieux des archéologues qui auront travaillé d'arrache-pied sur ce site pendant quatre mois.

Toutefois, le maire du Thor, Yves Bayon de Noyer est agacé. « D'abord, depuis 2 ans, une trentaine de familles attendent un logement. Ensuite ce retard coûte 400 000€, la moitié pour la ville, l'autre pour Grand Delta Habitat, alors que ce n'était pas prévu dans le financement ».

Ecrit par le 2 février 2026



©Département de Vaucluse